CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :

Par ligne	1ère insertion			0 10
"	Chaque insertion subséquente			0 05
"	Trois insertions par semaine			0 06
"	Deux "	"	"	0 07
"	Une "	"	"	0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

JEUDI, 5 DECEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

Mgr Gravel va à Rome au sujet de la question universitaire.

Sir John qui était indisposé hier est parfaitement bien ce matin.

On vient de découvrir que le Conseil de Ville de Détroit est un nid de *boodlers*,

La Montréal *Gazette* commente notre article intitulé *La Légende de Baltimore* et conclut comme nous.

Sa Grandeur Mgr Gravel de Nicolet doit s'embarquer cette semaine pour un voyage de deux mois en Europe.

L'*Union* de St Hyacinthe n'aime pas à nous voir lever le voile sur les agissements de M. Mercier qui ont déchaîné le fanatisme hautcanadien. Tant pis.

Une mesure sera présentée à la Chambre de Québec pour autoriser Montréal à faire placer sous terre les fils à conduits électriques.

502 *bills* ont été présentés à la première séance du Congrès américain. Voilà ce qui s'appelle "se tailler de la besogne."

L'incendie de Boston a causé une panique à Londres. Si le contrat de l'éclairage électrique n'avait pas été accordé, on s'en serait tenu au gaz pendant une décade encore.

La première neige est tombée cette année à Paris le mercredi 27 novembre ; nous avons eu notre première bordée quelques heures plus tard.

D'après une assez curieuse statisque le peuple américain dépense annuellement $225,000,000 en naissances, $300,000,000 en mariages, et $75,000,000 en funerailles. Au point de vue économique, il serait évidemment préférable de mourir.

Un grand nombre de dames parisiennes ont prié par lettre Sarah Bernhardt de jouer quelque rôle qui leur permettrait d'amener avec elles leur jeunes filles. La célèbre actrice a promis de jouer pendant les fêtes de Noël Jeanne d'Arc à la Porte St Martin. Gounod dirigera la partie musicale.

M. Louis Fréchette se rendra à Kingston le 18 décembre courant, ayant accepté d'assister à la célébration du cinquantenaire du "Queen's University." Il y rencontrera M. Goldwin Smith, qui a aussi accepté l'invitation de l'Université.

Ironie du hasard !

Le *Journal Officiel* de la république fradçaise a annoncé que Dom Pedro, empereur du Brésil, était fait officier d'instruction publique, juste le jour où éclatait la révolution à Rio de Janeiro.

Plusieurs journaux annoncent la nomination de l'hon M. McDougall au poste de greffier en loi du parlement fédéral.

Ceci est pour le moins prématuré. Nous ne croyons pas que la nomination soit faite d'ici à quelque temps.

Personne ne croira l'*Electeur* quand il se prétend scandalisé par nous. Il serait plus facile de faire sourire un mur que de porter scandale à ce prototype du journalisme imprudent.

L'*Etendard* qui n'est pas si facile à effaroucher reproduit *in extenso* nos plus longs articles.

Le projet formulé par l'hon. M. Martin d'unir les territoires du Nord-Ouest au Manitoba afin de faire une grande province forte et influente est diversement apprécié.

La *Gazette* dit que ce projet court risque de rester longtemps encore du domaine d'une discussion spéculative, mais le *Star* croit y voir une grande idée.

Le *Courrier* se plaint que le dernier numéro de la *Gazette du Canada* ne contient pas la version française des "arrêtés du conseil" ni des "ordres généraux de la milice." Avec notre confrère, nous disons que c'est là une lacune qui ne devrait pas exister, et nous espérons que ceux qui ont charge de ce travail verront à ce que la chose ne se répète plus.

Une autre excursion est projetée pour les édiles de Montréal. Cette fois ce sera le Grand-Tronc qui paiera les frais d'un voyage à Chicago. L'excursion sera faite probablement dans le mois de mars. Le but est de faire connaitre à Montréal les facilités que possède le Grand-Tronc pour transpoter le grain et de lui montrer les dernières améliorations faites dans le système des élévateurs.

Le *Star* se plaint de ce que les Anglais n'élisent en général que des nullités pour leurs représentants dans la province de Québec. Voyez dit il, au parlement et au Conseil de ville, les Anglais qui nous représentent sont tout à fait inférieurs aux Canadiens français." Plus loin le *Star* invite les Anglais à se défendre contre les agressions de M. Mercier.

On mande à Paris de l'Isle-Bouchard (Indre-et-Loire) qu'une véritable panique s'est produite parmi les femmes de cette ville. Des mauvais plaisants avaient placardé sur les murs en certains endroits des carrés de papier blanc d'environ quinze à vingt pouces, portant cette inscription :

A DEMAIN LE 99e FORFAIT
JACQUES l'*Éventreur*

De passage seulement.
gendarmerie a ouvert une enquête

ELECTION DE RIMOUSKI

LE NATIONAL EST ELU

D'après les premiers renseignements télégraphiques les états de votation reçus à Rimouski donnaient les renseignements suivants :

	Tessier	Asselin
St. Mathieu	72	
St. Simon	tie	
St. Fabien	97	
Bic		15
St. Valetien	1	
Sacré-Cœur	24	
Rimouski, Ville	3	
Rimouski (Paroisse)		69
St. Blandine		55
St. Aniclet		28
Pointe-aux-Pères		8
St. Luc	12	
Ste. Donata	33	
Ste. Flaven		6
Mont Joiy		6
St. Joseph	3	
Ste. Angèle		34
Ste. Moise	25	
Ste. Octave		24
Macnider	35	
Matane	28	
Vatton	15	
Ste. Felicite		19
Dalibaire	15	
Romieu	12	
Majorité totale	325	306

Quelques heures plus tard la majorité de M. Tessier, national, paraissait être de 50 à 90. Comme le comté de Rimouski a près de soixante lieues de long et que les communications sont difficiles, surtout à cette époque de l'année, l'on ne doit pas espérer de rapport complet avant vingt-quatre heures.

Une chose certaine, c'est l'élection du candidat de M. Mercier. Nous nous y attendions.

Nous connaissons Rimouski pour un comté qui aime à être du côté du gouvernement de Québec, que celui-ci soit rouge ou bleu. On y donne pour raison l'immense besoin de subsides pour routes, colonisation, chemins de fer, etc.

Depuis la première attaque d'apoplexie qu'eut feu M Martin, à la session dernière, les pronostiqueurs du parti libéral savaient qu'il fallait se préparer à une élection dans Rimouski. M. Martin s'il eut vécu, aurait envoyé sa démission.

Les gens de M. Mercier ont donc commencé leurs préparatifs, à Rimouski, l'hiver dernier. Un gouvernement a bien des moyens —*per fas et nefas*— de préparer un terrain et M. Mercier est homme à n'en négliger aucun.

Quand nos amis sont entrés en lice, ils étaient donc devancés.

Ils avaient aussi à briser le résultat d'une élection précédente, l'ancien député étant ministériel.

Ils arrivaient pauvres, sans le prestige officiel, dans un comté qui coûte cher. Les frais d'une élection ordinaire s'y chiffrent toujours par des cent et des mille.

M. Asselin avait contre lui le tort d'une première défaite et M. Tessier, pour lui, le prestige et les ressources pécuniaires de sa famille.

Le rédacteur du *Canadien*, écrivant sur les lieux, disait avant-hier :

"Jusqu'à ces jours derniers, les nouvelles étaient excellentes ; le courant de l'opinion paraissait très favorable au candidat conservateur, M. Asselin.

"Depuis, ce courant d'opinion n'a pas dû changer, si les monceaux d'écus que le gouvernement a semés çi et là dans le comté n'ont pas eu pour un grand nombre de trop irrésistibles séductions. Les libéraux ont tout mis à contribution : employés publics, avocats de la couronne, gardes de la prison, policiers, entrepreneurs, etc., etc. Un vrai régiment, quoi ! Jamais comté n'a été envahi, inondé, assiégé, pris d'assaut, mis à sac, comme le comté de Rimouski.

"Nos amis n'ont pu combattre leurs adversaires à armes égales ; ils ont fait une lutte de "pauvres gens."

Le résultat de cette élection n'affecte pas les dest nées du parti conservateur dans la province de Québec. Il ne change rien dans la force numérique des deux partis en Chambre et nous ne comptons pas démolir M. Mercier par des élections partielles

Gladstone, qui en gagne par douzaine, n'est pas encore au pouvoir.

Mais nous regrettons que les cris de race et de religion aient été lancés du commencement à la fin de la lutte par l'école politico-religieuse; ce qui a fournis des aliments nouveaux au brasier qu'entretient toujours,—pour notre plus grand désavantage,— l'Equal Rightisme. Qu'on lise le *Mail*

Nous publierons demain le dernier article de la série commencée sous le titre *Cartes sur table*. Ces articles ont eu un retentissement remarquable. Puisse le bien que nous en attendons pour notre nationalité être complet et durable.

L'hon. M. M. Mowat a porté la parole à une assemblée de ses électeurs à Woodstock mardi soir. La question des écoles françaises a naturellement été le sujet de longs commentaires Le premier min stre a déclaré que le système d'écoles françaises établi dans la province était l'acte du Dr Ryerson, surintendant des écoles nommé par les conservateurs et que les libéraux n'en étaient aucunement responsables.

Cette visite du premier ministre dans son comté, où il doit tenir une série d'assemblées, fait présager des élections provinciales à date rapprochée.

Les journaux continuent leurs attaques contre les chefs de l'imprimerie du gouvernement. Des journaux tels que le *Free-Press* et autres exagèrent démesurement les prétendus griefs des employés de ce bureau. Ils ont cependant raison de se plaindre des vacillations des chefs qui ne semblent pas avoir de programme arrêté dans l'administration.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

LUTTE AVEC UN OURS

Une mère se dévoue pour son enfant

Montréal, 5 déc.—Un cultivateur du comté d'Argenteuil nous a raconté l'aventure effrayante qui suit, arrivée samedi dans la Gare, en arrière de Lachute.

Les ours pullulent cet automne dans cette région ; depuis une semaine les chasseurs en ont abattu une dizaine.

Samedi dernier, la femme d'un nommé Leblanc, colon et chasseur, a fait une rencontre terrible avec un ours d'une taille énorme. Son mari était sorti. Elle était occupée à étendre son linge sur la corde dans la cour, lorsque le redoutable carnassier fit son entrée dans la maison. Un jeune bébé jouait dans son berceau avec des biberlots. Un autre enfant de huit ans qui jouait dans la neige, s'élança vers sa mère en criant.

"Un gros chien entre dans la maison." En même temps, le petit chien de la maison roulant au pied du berceau fit entendre un vacarme d'aboiements qui donna l'alarme à la mère. Mme Leblanc saisit une hachette et s'élança dans la maison ; mais eut la présence d'esprit de dire au petit garçon : Monte dans l'échelle, sauve-toi dans le grenier."

La pauvre femme se trouva en présence de l'énorme animal qui était auprès du berceau. L'ours saignait à l'épaule et paraissait avoir fait une course précipitée, preuve que quelque chasseur lui donnait la chasse. Alors s'engagea une bataille désespérée entre la mère et l'ours qui se dressa sur ses pattes de derrière. La pauvre femme frappait à coups redoublés avec sa petite hache mais sans beaucoup d'effet.

Pendant la mêlée, le berceau fut renversé et le bébé précipité sur le plancher pres qu'entre les pattes de derrière du carnassier. L'autre petit garçon qui était accouru en criant auprès de sa mère, saisit son petit frère et l'emporta dans le grenier.

La mère sentait ses forces faiblir et poussait des cris déchirants. L'affreux Martin, d'un coup de patte, lui fit partir la hache des mains et lui déchira l'épaule de ses griffes. Elle s'affaissa sur le plancher et l'ours s'élançait pour la dévorer lorsqu'il sentit sur le cou les crocs de deux énormes bouledogues, les chiens de son mari, qui accourait lui aussi au bruit de la bataille. Les deux chiens terrassèrent l'ours, et de son fusil M. Leblanc lui logea une balle dans la tête.

En examinant le cadavre on constata que la courageuse mère avait blessé l'ours à 15 endroits.

Le général Boulanger

Paris, 5 déc.—Le général Boulanger a sousloué son hôtel à Paris, à la condition de pouvoir en prendre possession en aucun temps sans être astreint à donner un avis prolongé.

Un gaspillage

Paris, 5 dec.—Le *Journal des Débats* blâme M. Barbey, le nouveau ministre de la marine, d'avoir envoyé un navire de guerre au Brésil. Il dit que cela est inutile et que c'est un odieux gaspillage.

Aveu tardif

Londres, 5 déc.—Un espagnol mort récemment à l'hôtel Buenos Ayres a confessé sur son lit de mort, qu'il avait participé à l'assassinat du général Prien et qu'il avait en outre un complice qui est encore au Mexique.

Disparition de M. Parnell

Londres, 5 déc,—La *St. James Gazette* dit que M. Parnell a disparu il y a quelques semaines et qu'on n'a pas eu de nouvelles de lui depuis. On ignore où il est et son absence prolongée cause une certaine inquiétude à ses partisans.

Russe sympathique

St Petersbourg, 5 déc —Le Czar a chargé le grand duc Vladémir d'assurer au gouvernement français qu'il n'a rien à appréhender de sa visite à l'empereur d Allemagne.

Stanley

Londres, 5 déc.—Stanley et son escorte sont enfin arrivés sains et sauf, dans les établissements europeens sur la côte africaine.

Du roman

Montréal, 5 déc.—Un pauvre ouvrier, M. Hutton, qui partit d'ici il y a 30 ans pour la Californie vient d'arriver à Montréal. Il est millionnaire. Il a fait des recherches pour découvrir où demeure sa femme et a appris qu'elle était morte il y a deux ans. Il a une fille aux Etats-Unis dont il va faire son héritière.

Le denouement approche

Chicago, 5 déc.—Malgré l'habileté de l'avocat Danahue, il est de toute évidence que O'Sullivan sera tenu coupable par le jury du meurtre du Dr Cronin.

La police du havre

Montréal, 5 déc.—Les hommes de la police du havre ont été payés et congédiés hier. Plusieurs marchands se sont réunis et il est probable qu'une députation sera envoyée à Ottawa pour obtenir du gouvernement le maintien de ce corps de police, qui rend de véritables services aux personnes intéressées dans le commerce.

Les actionnaires du Windsor

Montréal, 5 déc.—L'assemblée annuelle des actionnaires du Windsor a eu lieu hier après-midi. Le rapport du secrétaire de la société démontre que l'état des affaires est très satisfaisant. L'année dernière les recettes ont été beaucoup plus fortes que celle de l'année précédente.

Pas d'indépendance

Québec, 5 déc.—L'honorable J. W. Longley, procureur général de la Nouvelle-Ecosse a donné hier soir une lecture sur "l'Avenir du Canada," à la salle de la Y. M. C. A. devant un auditoire nombreux et distingué. M. Longley a répudié tout sentiment d'hostilité envers les Canadiens. L'honorable F. Langelier a répudié de la part des Canadiens-français tout désir de constituer un Etat indépendant sur les rives du Saint Laurent. L'honorable D A Ross a appuyé la proposition de remerciements au conférencier.

Triste accident

Montréal, 5 déc.—Un accident bien triste est arrivé à la Pointe St-Charles, vers une heure aujourd'hui. Un petit garçon âgé de 8 ans, nommé Frank Leahey dont les parents demeurent à la Côte St-Paul, est embarqué à bord d'un train de Grand Tronc afin de se rendre à l'école à la Pointe St-Charles. Rendu là, il tomba de la plateforme, avant que les chars fussent arrêtés et se fit broyer la jambe droite.

L'ambulance de l'hôpitale Notre-Dame a transporté le petit malheureux à cette institution où les médécins ont déclaré qu'il devrait subir l'amputation de la jambe, On désespère de pouvoir le sauver.

Explosion

Montréal, 5 déc.—L'ambulance de l'Hôpital général anglais a été appelée, ce matin, vers 8.30, à la gare Bonaventure, pour transporter un des nègres employés comme *porter* à bord du char-palais *Margaree*, appartenant à la compagnie du chemin de fer intercolonial.

Le blessé, qui se nomme Charles Pinchro est âgé de 33 ans et voyageait depuis plusieurs années entre Halifax et Montréal. Vers huit heures ce matin, le calorifère fit explosion, brisant en morceaux tout un bout de char en inondant le malheureux Pinchro d'eau bouillante.

Le train, qui était sous les soins du conducteur Sutchiffe, avait été retardé par le train de l'Ouest, qui était environ une heure en retard. Sans cela, l'accident aurait eu lieu en chemin et aurait eu probablement des conséquences bien plus graves,

Pinchro est sous les sois du Dr. Kirkpatrick, à l'hôpital général. Ses blessures, quoique très souffrantes, ne sont heureusement pas dangereuses. Il pourra probablement reprendre son service d'ici à une quinzaine.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habillements sont des mieux choisis.
Nous invitons le public à venir les examiner.
Prix Moderes. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA

AVIS SPECIAL

Arrivant de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un
IMMENSE STOCK DE PALETOTS
avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de $3,00 en montant.

R. M. McMorran
508 et 510 Rue SUSSEX
P.S.-Chaussettes a double tricot et Sous-Vetements.
R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN,
Médécin Homèopathe
58 RUE ALBERT, OTTAWA
Parle le français.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

IMPERIAL
WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA
D A PELLATT - - - GERANT
Nouveautes Chaque Jour

JOUR DE COUPONS
VENDREDI

ROBES ET HABITS-PATRONS
ROBES ET HABITS-PATRONS
ROBES ET HABITS-PATRONS
Nous avons environ 30 toilettes francaises, Robes, Robes de matin, sans traines si on veut. Ils seront vendus à moitié prix Vendredi.
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES
Lignes spéciales offertes Vendredi et Samedi à 10 cts., 12 cts., 15 cts., 19 cts. et 25 cts.
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

POUR TOILETTES DE DEUIL
POUR TOILETTES DE DEUIL
POUR TOILETTES DE DEUIL
Nos marchandises pour deuil sont les meilleures de la ville et nous en avons le plus grand assortiment.
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

SOIES POUR ROBES
SOIES POUR ROBES
SOIES POUR ROBES
Justement reçu 40 pièces de Faille française de couleur et Satins Surah propres à toilette de soirée. Prix très bas.
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

JOUR DE COUPONS
VENDREDI
Nouveautes Chaque Jour
IMPERIAL
WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA
D. A PELLATT GERANT

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS
Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.
SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.
Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.
Mis en boites séparées.
VENTE CHEZ LES PHARMACIENS
PREPARE PAR
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

LA PEINTURE
Emaillee Anglaise
ET DES
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.
Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada
Stock complet et varie.
WM. HOWE.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.
McDougall & Cuzner
(Enseigne de la grosse Tarriere)
MAGASINS :
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
23-11-87-8p.

LA VENTE
LA VENTE
LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE.
101 RUE RIDEAU 101
OTTAWA

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL
Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).
Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux réunis au-dela de $100 000 000
BUREAU ; 107 RUE SPARKS
en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain.
Charbon Extra fin, et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
EN
COSTUMES :-: D'HIVER
Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

EDITION COMPLETE
ET
OFFICIELLE
DU DEBAT SUR
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
EN VENTE CHEZ
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
BUREAU
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
BUREAU
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker D. L McLean C.A.B.ancher

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
BUREAU :
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Specialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS;
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA,
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE.
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & LEE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinière et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour corbeilles de mariage ou autrement, une spécialité. Specimen copy sent free. Address
RAN Office, 361 Broadway
223 Rue Rideau, Ottawa Ont